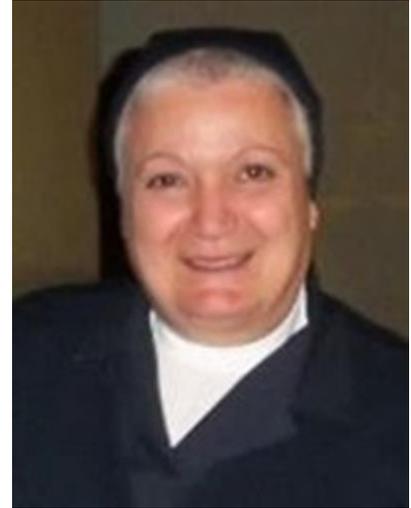


Obsèques de Sœur Angèle MICHATY  
Centre Hospitalier de Bhannès, le 3 mars 2021.

Mt 30, 17-28.

La mère de Jacques et de Jean semble n'avoir retenu des paroles de Jésus que la résurrection. Que cherche-t-elle ? Le meilleur pour ses enfants et cela se comprend. Cela n'est pas mal en soi, mais une place de responsable s'assume.

C'est qu'avant la résurrection il y a la Passion, il y a la croix ! Dans notre vie spirituelle, nous désirons tous aller au paradis, mais sommes-nous prêts à vivre véritablement en chrétiens ?



Etre véritablement chrétien, c'est suivre Jésus en portant notre croix, c'est vivre pleinement en accord avec la parole de l'évangile et pas seulement avec une partie. Le chrétien doit impérativement prendre le chemin du serviteur au fond de son cœur, surtout si ses fonctions dans le monde lui donnent une place de responsable. Etre chrétien, c'est aller au bout du service et de l'oubli de soi malgré le prix à payer.

Le chrétien doit faire face non seulement aux problèmes du monde et de la société mais aussi à la question de vivre profondément sa foi. La croix ne sera supportable qu'avec l'aide de Dieu. Et c'est sur cette aide de Dieu que Sœur Angèle a toujours compté pour avancer sur le chemin du service.

Née au Caire le 2 juillet 1949 dans une famille levantine, comme on appelait alors les descendants des familles syro-libanaises, Sœur Angèle est une ancienne élève de l'école Saint Vincent de Paul des Filles de la Charité de Helmieh, au Caire. Elle suivra après ses études scolaires, toujours au Caire, des cours de secrétariat de direction, puis d'architecture à l'Institut Leonardo Da Vinci au Caire dont elle sort en 1970 diplômée avec une mention d'excellence.

Nous la retrouvons en 1976, jeune Sœur infirmière diplômée après son Séminaire Interne. Ceux qui l'ont connue diront d'elle qu'elle était une infirmière douée, dévouée auprès des patients, ne tenant pas compte de sa fatigue. C'est dans la prière et dans son intimité avec le Seigneur qu'elle trouve le courage d'avancer, dira-t-elle, malgré les difficultés de la vie de tous les jours. En 1984, elle est placée au Centre Hospitalier de Bhannès et en 1998, elle retrouve l'Hôpital du Sacré-Cœur. Elle est nommée Sœur Servante en 2004 à l'Hôpital Saint Louis de Damas qu'elle quittera en 2008 pour prendre en charge le Centre Hospitalier de Bhannès.

Je la revois encore, que ce soit à Damas ou à Bhannès courir partout pour que tout aille pour le mieux, ne ménageant ni ses forces ni sa santé et nous savons tous avec quel amour et quelle créativité elle s'est donnée pour embellir, moderniser, et équiper ces deux centres hospitaliers. Le Sénateur français Philippe Mariani, Président du groupe parlementaire France-Syrie, lui écrira en 2004, après une visite à l'hôpital Saint Louis de Damas : « Votre dévouement tout comme celui des Sœurs et des médecins qui vous entourent mérite d'être salué à sa juste valeur et de recevoir toute l'aide qu'il est possible de vous apporter. Le Sénat ne peut que se réjouir de contribuer à aider une institution que l'on connaît dans toute la Syrie sous le nom « d'hôpital français » et dont la mission constante est de venir en aide à ceux qui se trouvent blessés dans leur chair.»

Ces dernières années, elle a beaucoup œuvré pour la mise en place du Conseil d'Administration du Centre Hospitalier, et ce malgré les fatigues accumulées au cours des années de service dans les hôpitaux des Filles de la Charité. Ce sens du service, elle en fera montre ici-même, dans ce Centre Hospitalier dont elle était responsable. En effet, à chaque fois que son mandat de Sœur Servante arrivait à terme et qu'elle espérait prendre un peu de recul et penser à sa santé qui commençait à montrer des signes de lassitude, ses Supérieurs lui demandaient d'assurer les prolongations. Elle acceptait à chaque fois par esprit de service et d'obéissance.

Ces derniers temps elle s'était consacrée avec ses collaborateurs au sein du Centre Hospitalier à créer et équiper un département pour les patients atteints par la COVID-19, et c'est cette épidémie qui a fini par avoir raison d'elle et de son dévouement. Puisse-t-elle intercéder auprès du Seigneur pour qu'il mette fin à cette pandémie qui depuis un an meurtrit et endeuille le monde.

Antoine-Pierre NAKAD cm

Nb vous pouvez consulter facebook de Bhannes

<https://m.facebook.com/centrehospitalierbhannes/>